

## LA SITUATION DANS LA NOUVEAUTE

La condition de survente du marché, dans beaucoup de lignes, est reflétée dans les plaintes qui nous sont venues de la part des marchands-détaillants pour manque de livraison de marchandises. Il y a toutes raisons de croire que dans la plupart des cas, les commandes ont été acceptées par crainte de mécontenter le client et sans grand espoir de pouvoir les exécuter en temps. De telles méthodes ne sont pas régulières; les maisons de commission, par exemple, ne devraient pas se permettre d'accepter de gros contrats pour livraison à trois mois, comme il est d'usage, sans consulter d'abord la manufacture.

### LES ACHATS STIMULES PAR LA HAUSSE

Que la hausse continue des prix ait eu tendance à stimuler les achats plutôt qu'à les décourager et mis clairement en évidence par les achats récents. Froidement, et sans aucun signe de fièvre spéculative, les acheteurs ont payé une moyenne de 20 pour 100 au-dessus des prix de l'an dernier et plus de 60 pour 100 au-dessus des prix d'il y a deux ans.

Dans la plupart des lignes, les ventes faites régulièrement offrirent l'évidence d'un fort désir de la part des distributeurs, d'acheter plus que les producteurs ne peuvent fournir. Il ne fait pas de doute que les marchands-détaillants de tout le pays auraient pu augmenter les affaires exceptionnellement importantes faites par les marchands de gros, si ces derniers avaient été capables d'obtenir plus de marchandises.

### LES ARTICLES DE COTON ENCORE EN HAUSSE

Il est probable que la demande la plus active par les canaux réguliers est celle qui concerne les articles de coton. Dans beaucoup de lignes, les vendeurs sont obligés de limiter les commandes. Attirés par les nouvelles hausses, les acheteurs ont placé de gros ordres et les cotations en ont subi l'effet. Plusieurs lignes de cotonnades comprenant les plus fines comme les plus lourdes, ont à nouveau fait leur apparition sur le marché, provoquant une hausse de un centin par verge sur les marques prédominantes de zéphirs et de seersuckers. La situation du Guingamp est si forte que beaucoup d'usines ont des commandes jusqu'en juillet et les marchands de gros s'attendent à une nouvelle hausse de  $\frac{1}{2}$  cent la verge sur les marques bien connues de Guingamp.

Quoique la date soit arrivée où les manufacturiers établissent ordinairement leurs prix pour la flanellette pour l'automne et l'hiver de l'année à venir, les manufactures ne sont pas d'avis de donner leurs cotations maintenant, par crainte de voir les acheteurs retenir toute leur production et les priver ainsi de l'opportunité d'obtenir des prix plus élevés plus tard si les conditions l'exigent.

Les prix pour les articles en tricot, pour l'automne 1917, qui sont prêts d'être établis, seront plus élevés dans beaucoup de cas et tous les articles qui correspondront aux anciens prix ne seront pas de la même qualité.

Dans les vêtements de dames, il y a eu une demande marquée pour robes de soirée et robes de bal avec une demande soutenue pour élégantes robes de ville.

Les manteaux continuent à se vendre couramment, tandis que les costumes et corsages souffrent naturellement de la préférence accordée aux robes. Les marchands-détaillants s'occupent actuellement de leurs sous-vêtements pour ventes de janvier. Dans les lignes de coton aussi bien que dans les lignes de soie, la faveur va aux meilleures qualités, une plus grande attention étant à présent portée par les consommateurs, à la qualité plutôt qu'aux prix élevés qui sont de rigueur.

### LES CHAPEAUX ET VOILETTES

La seule ligne qui n'ait pas montré une activité apparente est celle des chapeaux. Même les nouveaux chapeaux blancs en peluche de soie, en velours et en castor reflètent cette condition. Le satin avec garnitures de fourrure et le turban à plume en filosselle sont la dernière note de la mode.

En sympathie avec les conditions qui prévalent dans le commerce des chapeaux, les voilettes sont moins actives. La demande se confine presque exclusivement aux voilettes à la verge avec la couleur taupe comme dominante.

### LES EFFETS PAISLEY

Dans les tours de cou pour dames, l'intérêt se concentre sur les effets Paisley, mais les broadcloths et le satin tiennent encore bon. Dans les finis de haute qualité, les cols en crêpe de soie brodés à la main montrent une bonne amélioration.

Après les effets Paisley, la demande pour garnitures se porte sur les motifs de perles et les effets pailletés qui sont employés pour faire le poids dans les jupes amples de robes légères. Le tissu Paisley est également employé dans les sacs à main.

### L'ANXIETE DES ACHETEURS DE GANTS

Les commandes d'avance pour les gants en soie et en cuir pour l'an prochain sont très nombreuses. Les prix continuent à être élevés, et il n'y a aucune perspective de diminution, car les difficultés de production se multiplient de plus en plus.

Le métal, principalement l'argent, est encore le principal facteur dans les dentelles. Les nets unis en teintes du soir sont en bonne demande et les prix en sont très élevés.

### LA VILLE BALNEAIRE D'AMERIQUE

Le nom de "Mount Clemens (Mich.)" est familier dans toute l'Amérique et connu en Europe. Ses sources minérales ont soulagé un grand nombre de personnes souffrant de rhumatisme, de névralgie et d'autres maladies. Les hôtels de Mount Clemens, ouverts toute l'année, sont modernes et de premier ordre et leurs tarifs sont raisonnables. La meilleure manière de se rendre à Mount Clemens est de prendre le chemin de fer du Grand-Tronc. Service de trains splendide. Pour renseignements complets, s'adresser à M.-O. Dafoie, 122 rue Saint-Jacques, Montréal.